

Expo gratuite à Paris : Willy Rizzo, le quotidien de la guerre d'Indochine

Pas besoin d'avoir un compte en banque bien garni et un bac + 12 pour s'intéresser à l'art. En ce moment, une expo gratuite met en lumière les clichés de Willy Rizzo. Profitez-en !



Débarquement des parachutistes Na-Sam, 1952 Par Willy Rizzo

Il y a cette rencontre entre une jeune indochinoise, élégante, et un soldat français au bord du fleuve. Elle lui sourit, un peu gênée, un peu charmée. Il y a ces militaires, entassés dans la carlingue d'un Dakota survolant les terrains ennemis, qui chantent à tue-tête pour se donner du courage. Ou encore ces prisonniers Viet Minh, savon à la main, au milieu du linge qui sèche. C'est pour son regard différent de celui des reporters de guerre, que le photographe Willy Rizzo, plutôt spécialisé dans la mode, avait été envoyé par Paris Match couvrir le conflit en Indochine, en 1952. Son travail est présenté jusqu'en janvier dans la galerie, joliment aménagée, qui porte son nom. Dans ces clichés d'un pays en guerre, on voit le quotidien des soldats, les discussions de l'état-major, les rues de Hanoï. Ces camps de prisonniers, photographiés pour la première fois. « Willy, la vingtaine à l'époque, n'en faisait qu'à sa tête, raconte Dominique Rizzo, qui a partagé sa vie jusqu'au décès du photographe en 2013. Il allait par exemple faire des photos des rues désertes après le couvre-feu, des prisonniers ennemis, des officiers en pleine réunion. L'état-major était en colère après la parution des clichés, il n'avait pas pu contrôler son travail ». Un témoignage captivant et un regard très humain sur ce conflit plutôt méconnu.

La guerre d'Indochine - Willy Rizzo (1928-2013), un photographe à contre-emploi. Jusqu'au 13 janvier 2018, studio Willy Rizzo, 12, rue de Verneuil à Paris, (VIIe), du lundi au samedi, de 11 heures à 19 heures.